

# CARACTÉRISER EN GROUPE PAR UN PROJET AGRO-ÉCO

En 2017, Trame, en collaboration avec la Fédération régionale des Geda de Bretagne, a créé une méthode d'animation pour évaluer en groupe les bénéfices que les agriculteurs tirent d'un projet agro-écologique. Très participative, elle nécessite une demi-journée de travail en groupe et s'appuie sur une application informatique.

**E**n Bretagne, comme ailleurs en France, de nombreux groupes de développement agricole ou d'autres collectifs d'agriculteurs portent des projets agro-écologiques. Parmi eux, certains ont répondu à l'appel à projets « *Agriculture écologiquement performante* » de la Région Bretagne, et/ou sont labellisés GIEE. Une fois ces projets lancés, il est important de capitaliser les productions : pour les participants eux-mêmes en premier lieu, mais aussi pour le groupe, pour le territoire, les partenaires et pour les financeurs qui peuvent alors valoriser le travail réalisé.

Afin d'aider les groupes à évaluer les bénéfices que les agriculteurs retirent de ces projets collectifs, Trame, en partena-

riat avec la Fédération régionale des Geda (FRGeda) de Bretagne, a conçu une méthode d'évaluation participative. Même si elle a été conçue en Bretagne, la méthode est utilisable sur tout le territoire français, avec tout type d'exploitation agricole. Le principe est de réunir les agriculteurs impliqués dans le projet à évaluer et l'animateur du projet, pour une séquence d'une demi-journée consacrée à cette évaluation et animée par une personne externe au projet qui amène un regard extérieur.

## ■ DE MULTIPLES INTÉRÊTS

Il est rare que les acteurs de projets de développement agricole aient l'occasion de conduire collectivement une évaluation des bénéfices du projet. Il est encore

plus rare que ce soient les agriculteurs, eux-mêmes, qui réalisent cette évaluation. Cette tâche est souvent laissée à l'animateur qui se charge de rédiger des comptes-rendus. Pourtant, conduire en groupe l'évaluation d'un projet agro-écologique présente de nombreux intérêts.

■ Tout d'abord, ce type d'évaluation permet aux agriculteurs de prendre conscience des valeurs générées sur leur exploitation par le projet, et de pointer ce qu'ils en retirent par rapport au temps qu'ils y ont investi.

■ En menant une évaluation participative, le groupe réinterroge les finalités visées avec le projet, et est ensuite en mesure de présenter à l'extérieur ce que le projet a produit. Il prend du recul sur son fonctionnement et ses perspectives, s'approprie la valeur de son travail.

■ Enfin, pour l'animateur du groupe, l'évaluation en groupe permet de collecter et de trier les informations pour la capitalisation GIEE ou pour le compte-rendu de tout financement, et ainsi satisfaire l'exigence administrative.

L'intérêt de la méthode proposée par Trame est aussi de produire un compte-rendu à partager (au sein du groupe ou avec les partenaires), dans l'heure qui suit la séquence de travail.

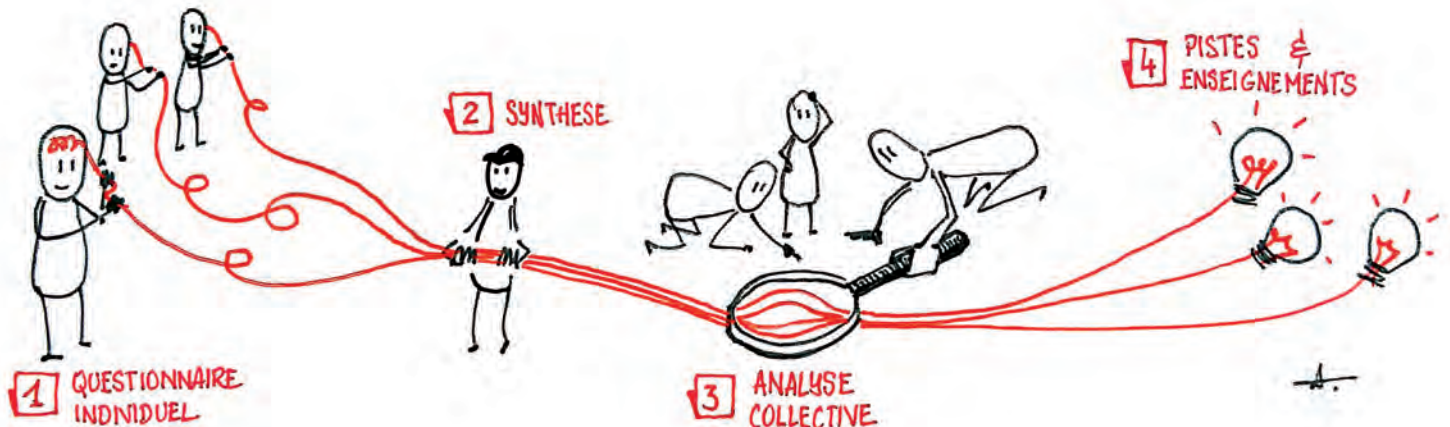
## ■ REVENIR AUX FONDAMENTAUX : UN CADRE DE VALEURS COMMUN

Les agriculteurs impliqués dans le projet sont réunis par l'animateur du projet pour une demi-journée. La salle dispose d'une connexion Internet, et chaque participant d'un ordinateur portable, d'une tablette ou d'un smartphone. La réunion est préparée en amont par l'ani-

## LES PRINCIPES DE LA MÉTHODE

- Un regard extérieur pour faciliter la prise de recul nécessaire à l'évaluation.
- Une priorité donnée aux bénéfices générés pour les agriculteurs pour impliquer les participants en mobilisant leur situation personnelle.
- Un travail itératif : les finalités attendues → les indicateurs dont on dispose → les pratiques qui expliquent les changements pour faire le lien entre les pratiques et les effets constatés sur ce qui a du sens pour les participants.
- Des indicateurs simples et choisis par les participants pour faciliter l'appropriation de l'évaluation du projet par les participants.
- Une application informatique d'affichage en temps réel des résultats individuels et collectifs pour alimenter l'analyse collective sans se perdre dans les tableaux de chiffres.
- Une séquence courte : 2 h 30 pour s'insérer dans une journée de travail collectif.

# LES VALEURS PRODUITES LOGIQUE



mateur de l'évaluation avec l'animateur du projet. Le jour J, la séquence est animée par l'animateur de l'évaluation.

La séquence débute par une introduction présentant les objectifs de la réunion, ses modalités pratiques (horaires, grandes étapes...), et la définition des termes utilisés pendant la réunion (finalité, objectif, indicateurs...).

Dans les phases suivantes, les agriculteurs travaillent sur les finalités qu'ils recherchaient en participant à ce projet et les indicateurs permettant d'évaluer le degré d'accomplissement des finalités recherchées. Une liste de finalités est établie et chacune de ces finalités est connectée à 3 indicateurs. Les participants disposent ainsi d'un cadre commun de valeurs qui donne du sens au projet.

## ■ UN QUESTIONNAIRE EN LIGNE ET DES SYNTHÈSES IMMÉDIATEMENT GÉNÉRÉES

Cette liste de finalités et d'indicateurs est alors insérée en temps réel dans une feuille de calcul générant un questionnaire en ligne. Le lien vers le questionnaire est immédiatement envoyé à tous les agriculteurs participant à la réunion. Pour chaque finalité, les agricul-

teurs répondent au questionnaire sur leur tablette, leur smartphone ou leur ordinateur :

- en renseignant les valeurs prise par chaque indicateur à To et aujourd'hui,
  - en estimant le degré d'accomplissement de la finalité au début du projet et aujourd'hui,
  - et en désignant la ou les pratiques qui ont contribué à cet accomplissement.
- L'application génère ensuite automatiquement la synthèse des réponses présentée sous forme de graphiques. Cette synthèse est affichée par l'animateur. Les participants sont invités à réagir sur leur progression individuelle globale, leur progression par finalité et sur la progression moyenne du groupe.

A l'issue de ce travail, le groupe dispose d'une synthèse de l'accomplissement des finalités qu'il recherche et de son évolution pour ses membres, ainsi que d'éléments de capitalisation du travail mené dans le cadre du projet : les points sur lesquels ils ont progressé, des données chiffrées qui le montrent, des pratiques qui l'expliquent.

Dans une étape suivante, ces éléments sont mis en regard des moyens mobilisés par le projet (par exemple, X jours de tra-

vail collectif, Y journées d'animation...). Ces chiffres sont présentés par l'animateur de l'évaluation. Ils ont été préparés au préalable par l'animateur du projet. Les résultats de cette comparaison sont discutés. Les participants abordent ensuite les suites à donner au projet, les pistes d'actions futures. L'animateur de l'évaluation renvoie une synthèse individuelle à chaque participant, ainsi que la synthèse collective.

A la fin de cette séquence, le groupe dispose d'éléments d'évaluation des valeurs générées chez chaque participant par le projet collectif. Ces valeurs peuvent être portées à connaissance des organismes sollicitant une capitalisation des enseignements du projet (financeur ou autre). Chaque participant situe plus personnellement ses propres bénéfices générés par le projet. ■

Agnès Cathala  
Trame

**Vous êtes intéressé par la méthode ? Trame peut intervenir dans votre groupe pour animer cette évaluation. Contact : Adrien Boulet, Chef de projet Agro-écologie à Trame, Tél. : 06 81 82 01 94, a.boulet@trame.org**



## TÉMOIGNAGE

# « La méthode a permis de prendre conscience

**D**e 2014 à 2017, la Fédération régionale des Geda des Pays de la Loire a porté un projet sur le thème de l'érosion. Le 24 novembre 2017, 5 agriculteurs impliqués dans le projet, ainsi que l'animatrice du projet Gwendoline Lechat, se sont réunis pour conduire l'évaluation de ce projet. La séquence a été animée par Adrien Boulet, Chef de projet Agro-écologie à Trame, grâce à une méthode d'animation participative.

**Travaux-et-Innovations : Pouvez-vous présenter en quelques mots le projet Erosion, ainsi que votre implication dans ce projet ?**

**Gwendoline Lechat :** Le projet Erosion a été conduit d'octobre 2014 à juin 2017 par la Fédération régionale des Geda (FRGeda) des Pays de la Loire. Il s'agit d'une initiative d'agriculteurs qui se sont rendus compte que la problématique de la qualité de leurs sols passait par l'érosion. Le projet avait pour finalités de réduire les coûts liés aux conséquences de l'érosion, de créer les conditions favorables pour l'action notamment par l'émergence de collectifs d'agriculteurs, de lever le tabou de l'érosion et de créer une synergie entre les projets locaux sur le même thème. Le projet Erosion était un « métaprojet » qui a lui-même permis l'émergence de projets plus locaux. 5 agriculteurs ont été impliqués dans la conduite de ce métaprojet. Je suis arrivée à la FRGeda en 2015 et j'ai animé le projet jusqu'en juin 2017 (1).

**T.I. : Qui a été à l'initiative de cette réunion de capitalisation et pourquoi ?**

**G.L. :** D'une part le projet se terminait, avec la nécessité, pour les agriculteurs de la FRGeda, de boucler ce projet pour



LES AGRICULTEURS IMPLIQUÉS DANS LE PROJET EROSION SAISISSENT EN LIGNE LEURS RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE.

passer à une nouvelle phase et de nouvelles actions. D'autre part, j'ai participé à une réunion du projet Collagro (2) à laquelle étaient présentes des personnes de Trame et de la FRGeda Bretagne. A cette occasion, ils ont présenté la méthode qu'ils avaient mis au point pour caractériser les valeurs d'un projet agro-écologique.

De plus, comme j'animais un GIEE, parallèlement au projet Erosion, j'ai été invitée dans des comités de pilotage de capitalisation des GIEE organisés par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire. J'ai observé un écart entre ce qu'il se passait sur le terrain et les attentes administratives des institutionnels. Les méthodes de capitalisation proposées ne me semblaient pas adaptées aux réalités terrain.

J'ai trouvé que l'outil de capitalisation proposé par Trame était intéressant car il permettait de montrer la valeur ajoutée sociale, en groupe, en plus de l'évo-

lution des indicateurs techniques. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé de le proposer aux agriculteurs du projet Erosion.

**T.I. : Comment avez-vous préparé cette réunion ?**

**G.L. :** La méthode a été présentée en détails à la réunion du projet Collagro à laquelle j'ai participé, ce qui m'a permis de bien me l'approprier et d'être à l'aise pour l'expliquer aux agriculteurs du projet et les convaincre de l'utiliser. J'ai ensuite travaillé avec Adrien Boulet, chef de projet Agro-écologie à Trame. Nous nous sommes bien répartis les rôles : Adrien serait l'animateur de l'éva-

(1) Depuis, Gwendoline Lechat a changé de structure. Elle est aujourd'hui chargée de mission APAD nationale et APAD Perche.

(2) Ce projet porté par la FNCuma vise à favoriser l'autonomie des collectifs d'acteurs du territoire et des groupes d'agriculteurs, engagés dans une réflexion sur la transition agro-écologique.

## de tout le travail réalisé »

luation, et moi présente à la réunion en tant qu'animatrice du projet, pouvant apporter des informations quantitatives. Nous avons travaillé ensemble sur le déroulement de la réunion. Et j'ai renseigné les données quantitatives de certains indicateurs dans l'outil informatique : par exemples, le nombre de groupes accompagnés, le nombre d'agriculteurs touchés, le nombre de parcelles en conversion... à T0 et à T+3. Sur ce projet, nous avons fait le choix de préremplir ces données chiffrées pour les agriculteurs. Durant la réunion, ils ont ensuite saisi dans le questionnaire en ligne leur satisfaction par rapport à l'évolution de chacun de ses indicateurs.

### T.I. : En tant qu'animatrice du projet, comment avez-vous vécu la séquence ?

G.L. : Pendant la réunion, j'avais un rôle d'observatrice et je prenais des notes pour le compte-rendu. Les agriculteurs m'ont sollicitée pour représenter les indicateurs, pour commenter les valeurs chiffrées. J'ai répondu à des questions d'éclaircissement et d'explication, mais je n'ai pas donné d'avis.

De mon point de vue, ce qui a été intéressant, c'est qu'en une matinée, tous les retours sur le projet que chacun avait pu me faire individuellement, à telle ou telle occasion, ont été partagés et écrits dans un compte-rendu. J'ai pu capter les retours, les ressentis à travers les commentaires qu'ils ont écrits dans l'application et ma prise de notes durant la réunion.

### T.I. : Quels sont les intérêts d'une telle séquence d'évaluation ?

G.L. : Le projet Erosion était un métaprojet, et les agriculteurs avaient plus la tête dans leur projet en local. C'était intéressant qu'ils puissent prendre un temps de

recul. Cela leur a permis de revenir positivement sur ce projet et de prendre conscience de tout ce qu'ils avaient réalisé. Ils ont réussi à le faire car ils étaient tous réunis.

Le regard extérieur d'Adrien Boulet a été très bénéfique : il les a invités à se ressaisir et être parties prenantes des finalités et indicateurs qu'ils avaient définis au début du projet, à les réinterroger. Les agriculteurs ont trouvé que la méthode n'était pas lourde, et atteignait bien son objectif de produire un bilan.

L'outil informatique a l'avantage d'être

rapide, on ne s'enlise pas dans les indicateurs pour aller à l'essentiel : les échanges sur les évolutions de ces indicateurs. La séquence de réponse en ligne au questionnaire crée une pause de production individuelle dans la réunion collective.

De plus, le temps de préparation de ce type de réunion en amont est largement compensé par le temps gagné en aval, sur le compte-rendu de synthèse, quasiment produit à l'issue de la réunion. ■

Propos recueillis par Agnès Cathala  
Trame



### L'AVIS DE STÉPHANE LAUNAY

## AGRICULTEUR IMPLIQUÉ DANS LE PROJET EROSION

« Cette réunion d'évaluation nous a permis de faire collectivement une synthèse du projet et de prendre conscience de la réalité et de l'importance du travail accompli. Quand on est dans l'action d'un projet, on ne se rend pas toujours compte de tout ce qui a été effectué entre le temps T0 et la fin du projet. Cela nous a permis de réajuster notre vision des choses entre les agriculteurs qui avaient participé. La méthode a produit un bilan global et partagé, de manière rapide. L'outil informatique est simple et efficace. Mais il reste un outil. Dans cette séquence, l'animateur de l'évaluation, Adrien Boulet, tient un rôle très important en apportant un regard extérieur, en repositionnant, en remettant en perspective. L'outil informatique ne vaut que s'il est couplé à cette animation des échanges. La réunion a produit une synthèse que nous allons utiliser pour le compte-rendu du projet à nos financeurs et qui nous a servi de tremplin pour définir de nouveaux projets ».